



D. Bismuth, piano - G. Laurenceau, violon

 Date **Mercredi 18 juillet 2018***

 Horaire **18:00 à 19:00***

 Durée **1h00**

 Lieu **Montpellier [34] - Le Corum / Salle Pasteur**

*Attention nous vous informons que les horaires sont à titre indicatifs et sont susceptibles de varier en fonction du ou des artistes, ainsi que du nombre de rappels.

TARIF UNIQUE DE 10 €

RÉSERVER

DÉCOUVREZ LE PROGRAMME

Dans un salon français, vers 1880

Camille Saint-Saëns connaît d'abord une carrière d'organiste couronnée de succès ? il est aussi pianiste virtuose, mais se lance rapidement dans la composition. Parallèlement, il contribue aux nouvelles éditions d'oeuvres de Mozart, Beethoven, Liszt, puis à la réédition de la musique de Rameau. Organiste lui aussi, César Franck insuffle dans son oeuvre instrumentale toute la richesse de la registration que permet l'orgue. Le Prélude Fugue et Variation est ici transcrit pour le piano et dédié « à son ami Monsieur Saint-Saëns ». Avec Franck et d'autres musiciens tels que Fauré, Massenet, d'Indy, Duparc, Saint-Saëns fonde en 1871 la Société Nationale de Musique, qui s'attache à promouvoir la musique française après la défaite face à la Prusse, et à encourager la production de musique instrumentale. De nombreux compositeurs participent au mouvement, comme Chausson, ou plus tard Debussy et Ravel. C'est de cette époque que date la Sonate pour violon et piano de Saint-Saëns. L'Allegro appassionato est composé en 1884, pièce de concours pour le Conservatoire écrite dans un style harmonique post-Mendelssohn.

Encore inédite, la Sonate en fa mineur de Chausson est rarement entendue en concert. Composée en 1880, aussitôt jouée à ses professeurs, Franck et Massenet, elle vaut à son auteur l'encouragement des maîtres. Chausson écrit des dizaines de fugues pour se préparer au Prix de Rome, concours de composition auquel il échouera pourtant l'année suivante.

Si l'histoire du Conservatoire de Paris est marquée par de nombreuses figures masculines, comme Fauré ou Franck dans la seconde moitié du XIXe, elle doit aussi se souvenir d'une éminente pianiste et pédagogue, qui eut un impact considérable sur l'école romantique européenne. Hélène de Montgeroult est la première femme à enseigner au Conservatoire à sa création en 1795, et son Cours complet de piano a été diffusé en Allemagne où il a certainement servi à l'éducation musicale de Mendelssohn, et de Schumann. Les quelques 114 Etudes qui le constituent sont autant d'exemples de la modernité de sa pédagogie, faisant déjà la liaison entre musique contrapuntique ancienne et technique pianistique romantique que développeront Chopin et Schumann. L'Etude 62, « Pour apprendre à chanter en se croisant sur la droite » développe une écriture dans un style précurseur du romantisme des Impromptus de Schubert.

CÉSAR FRANCK 1822-1890
Prélude Fugue et Variation op. 18 pour piano

HÉLÈNE DE MONTGEROULT 1764 - 1836
Étude n° 62 en mi bémol Majeur pour piano

ERNEST CHAUSSON 1855-1899
Sonate en fa mineur pour piano

CAMILLE SAINT-SAËNS 1835-1921
Allegro Appassionato pour piano op. 70
Sonate n°1 en ré mineur pour violon et piano op. 75

Geneviève Laurenceau violon
David Bismuth piano